

Exposition

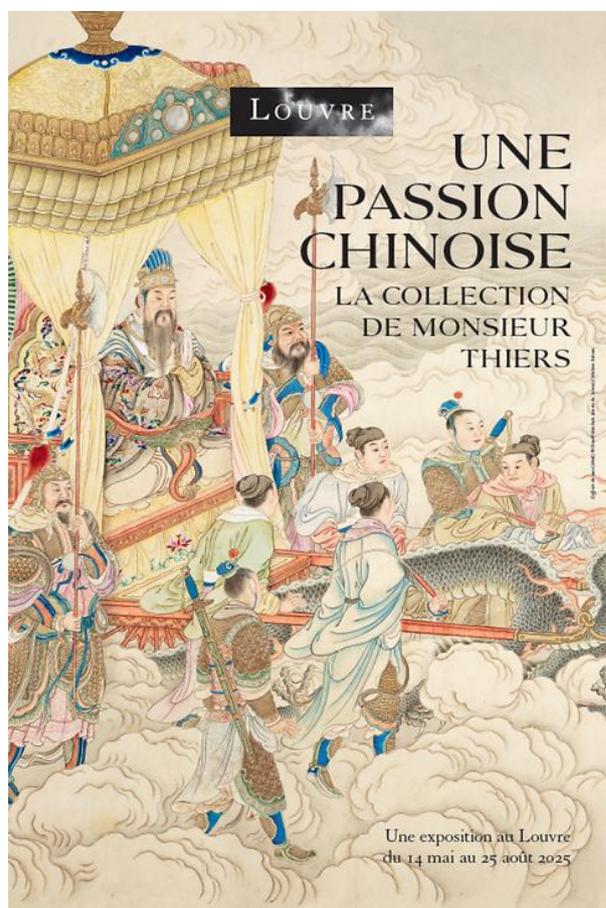
Une passion chinoise La collection de monsieur Thiers

Il est un fait relativement méconnu : l'art chinois est bien présent au Louvre. Le département des Objets d'art conserve en effet plus de 600 œuvres d'origine chinoise, principalement issues des collections d'Adolphe Thiers et d'Adèle de Rothschild et des collections royales. Parmi elles se trouvent de véritables trésors. De récents travaux ont mis en lumière celles de la collection Thiers, journaliste, historien, figure politique majeure du 19^e siècle (député, ministre, président du conseil et, enfin président de la République française).

L'exposition se donne pour vocation de révéler au grand public ces œuvres exceptionnelles, en les rapportant au contexte historique, diplomatique et culturel de leur création, puis de leur collecte par Thiers. Elle met en lumière la passion jusqu'alors méconnue de Thiers pour la Chine. Elle rassemblera plus de 170 œuvres datant majoritairement du 18^e et du 19^e siècle : rouleaux, pages d'albums, gravures, estampes, porcelaines, jades, laques, ivoires, bronzes ou en bois incrustés de pierres et de nacres...

La première section présentera brièvement Adolphe Thiers, son regard particulier sur l'art, son approche de la collection, sa passion pour la Renaissance. La seconde section, formant le cœur de l'exposition présentera la collection chinoise, prise dans son ensemble. Thiers voulant écrire sur l'art chinois collectionnait livres sur la Chine, documents et objets d'art de manière concomitante. L'exposition suit les grands thèmes que l'on peut observer dans sa collection : l'histoire ancienne et contemporaine, les images de la Chine (paysages, architecture, costumes), quelques thèmes clés de la culture chinoise (la langue, l'écriture, les lettrés), les « trois sages » (bouddhisme, taoïsme, confucianisme), la porcelaine chinoise – dont il était un expert reconnu, et, enfin, l'art impérial. Dans ce dernier domaine, la collection compte plusieurs chefs-d'œuvre, dont un exceptionnel rouleau du *Qingming Shanghe Tu* réalisé pour l'empereur Qianlong.

- Au musée du Louvre à Paris, jusqu'au 25 août 2025.



Théâtre



Palingénésie

Sonder la nature cyclique de la vie et de la mort en mouvement.

Le caractère 儻 luǒ, qui donne son nom au spectacle en chinois, a le même sens qu'un autre caractère, 裸, se prononçant à l'identique et signifiant "nudité". Il désigne plus précisément un être vivant sans plumes ni poils, rappelant l'état dans lequel nous nous trouvons à notre naissance et à notre mort.

La vie est un cycle. On s'y présente seul, tout petit, fragile et le corps glabre, avant de grandir, d'entrer dans la fleur puis dans la force de l'âge, et de décliner ensuite lentement, pour redevenir cette entité détachée de tout ce que nous étions à notre arrivée. Entre ces deux états de "nudité", la vie en société provoque souvent chez nous un sentiment de solitude, soulignant à quel point nous avons besoin des autres, alors même que nous sommes pris dans un cycle marqué à ses deux extrémités par une naissance et une mort que nous n'avons d'autre choix que d'affronter seuls.

Les membres enchevêtrés des danseurs, la densité de leurs mouvements, visent à faire émerger cette notion d'entités solitaires, liées de près les unes aux autres mais entre lesquelles demeure toujours une distance irréductible. Chuang Po-Hsiang met en image sur un mode poétique les avatars contemporains du corps, de l'esprit, de la nature et de la société. En explorant les émotions liées à la vie et à la mort, il nous invite à réfléchir à ce que peuvent avoir d'identique la naissance et la mort : un même état de faiblesse, dont résulte le besoin des autres pour nous aider. Mais au moment de partir, c'est de nouveau détaché de tout, que l'on se retrouve.

- **Jusqu'au 25 juillet**
Théâtre « La Condition de Soie » - Avignon

Amour utopique

« Aujourd'hui, j'ai envie d'un rendez-vous à l'ancienne ! »

Amour utopique raconte une histoire à la fois classique et absurde : un clown désinvolte au mode de vie insouciant et ludique rencontre par hasard l'héroïne dont il rêvait. Pour se rapprocher de l'élue de son cœur, il n'hésite pas à prendre tous les risques. Incarnant un clown impertinent aux élans lascifs, Mimofatguy se sert du cadre d'un rendez-vous à l'ancienne pour happer le public dans un monde imaginaire fait de vieilles chansons et de costumes désuets, où il fait naître une romance d'un autre temps. Un personnage irrésistiblement comique, dont on se sent pourtant inexplicablement proche.

Pour construire son personnage de clown, Mimofatguy n'a pas suivi de formation particulière : il l'a forgé au contact de la rue et de son expérience de la vie. En grec ancien, le terme "mimos" signifie "comédien", il désigne l'artiste dont le talent consiste à savoir faire coïncider existence et comédie. En matière d'improvisation, il n'y a pas de meilleure école que la vie !

Amour utopique est la rhapsodie amoureuse de Mimofatguy, dont la performance permet de ressentir le désir de romance d'un autre temps et l'aspiration à une vie idéale qui animent son personnage, comme surgi d'un de ces vieux films ancrés dans nos mémoires. Depuis sa première, en 2017, ce spectacle a reçu un très bel accueil dans tous les grands festivals où il a été joué. Tandis que résonnent des airs de jazz des années 60 chargés de nostalgie, Mimofatguy invite les spectateurs à le suivre dans une utopie d'amour faite de rires et de larmes, tout aussi engageante qu'absurde.

- **Jusqu'au 25 juillet**
Rouge Gorge Théâtre – Avignon

Expositions



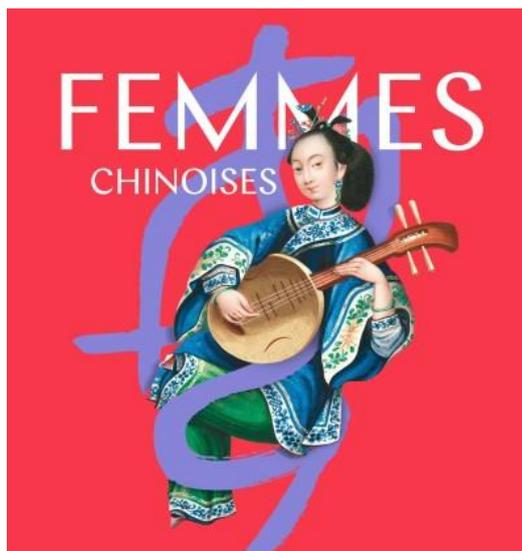
Yiqing Yin est une artiste pluridisciplinaire. À la croisée des arts, ses œuvres sculpturales et évanescences tissent un dialogue entre la fragilité de l'humain et la force créatrice de la nature. Grand couturier, directrice artistique, créatrice de costumes et muse, Yiqing Yin incarne des rôles multiples.

Sous la curation de Sylvie Marot, cette exposition consacrée à Yiqing Yin met en lumière l'hybridation de ses disciplines artistiques, entre rêve et exploration des sens.

Le parcours invite à pénétrer au cœur du processus créatif, à saisir l'idée avant même la robe. Le hasard, l'inattendu et l'indéterminé sont les clefs du voyage sensoriel où l'œuvre se révèle... L'artiste puise son inspiration dans le minéral, le végétal et l'animal, élaborant ainsi une poétique du vivant qui tisse le fil rouge de l'exposition. Chaque création se révèle comme un paysage onirique, où rêve et éveil des sens s'entrelacent en une esthétique de la métamorphose.

Robes haute couture, images (photographies, films, dessins), textures sonores (murmures, bruissement d'air), sillages olfactifs rythment ce parcours immersif, invitant le visiteur à une exploration intime de son imaginaire.

- **Jusqu'au 4 janvier 2026**
A la cité de la Dentelle de Calais



L'exposition 女 Femmes chinoises propose d'aborder divers aspects de la vie de la femme dans la culture chinoise, tout en évoquant au travers d'une sélection d'œuvres de poétesses les tensions liées à leur condition. Le parcours débute par une exploration de la représentation traditionnelle de la femme dans l'art : à l'évolution des canons de beauté incarnés par la statuare funéraire des Tang (618-907) répond le portrait peint hiératique d'une épouse d'âge mûr des Qing (1644-1911), témoin anonyme du culte des ancêtres en Chine. Au-delà des frontières, la figure rêvée d'une certaine femme chinoise s'est transmise en Europe via la porcelaine d'exportation, et s'est répandue comme un modèle idéalisé dans les chinoiseries d'un Antoine Watteau ou d'un François Boucher.

La seconde partie s'ouvre sur un magnifique lit de mariage en bois sculpté et doré, symbole de cette étape essentielle de la vie. Dans une société patriarcale pluriséculaire, nombreux sont les motifs décoratifs qui renvoient au bonheur conjugal, aux vœux de fertilité et au souhait d'une descendance masculine. La littérature se fait largement l'écho de l'importance du mariage, qu'il soit vécu comme une contrainte ou comme une union heureuse, à l'instar du fameux récit du *Pavillon de l'Ouest*, maintes fois illustré sur les céramiques.

Une troisième section propose d'aborder les ornements et vêtements féminins, mais traite également de la pratique douloureuse du bandage des pieds, mutilation marquant à la fois la féminité, la beauté et le statut social. La quatrième partie est dédiée aux divinités féminines qui assurent une protection particulière aux femmes et aux enfants, ainsi qu'aux croyances populaires liées à l'enfantement. C'est par l'évocation de plusieurs trajectoires de femmes peintres, de l'époque Ming (1368-1644) à nos jours, que se clôture l'exposition. Dong Xiaowan (1625-1651), l'impératrice douairière Cixi (1835-1908), Ling Shuhua (1900-1990), mais également l'artiste Peng Wei (née en 1974), racontent chacune, à sa manière, une histoire de la condition féminine.

- **Jusqu'au 20 juillet 2025**
A la fondation Baur – Genève (Suisse)

Connexions

Pendant des siècles, les Chinois ont occupé la place des meilleurs potiers du monde. Ses pièces se sont répandues à l'international depuis la Chine, diffusant un langage de couleurs, de motifs et de formes qui a profondément influencé les traditions céramiques du monde entier. La production de poterie chinoise, et en particulier la porcelaine qu'elles seules étaient capables de produire, reflétait également un réseau complexe d'influences externes, façonné par les liens commerciaux mondiaux. À partir de la dynastie Tang (618-906), le verre et la métallurgie étrangers, le bouddhisme et l'islam ont voyagé de l'Asie centrale et occidentale à la Chine, affectant profondément la production chinoise. Au XVI^e siècle, lorsque les Européens ont commencé à arriver par la mer, leur culture a également commencé à avoir un impact. Les céramiques chinoises de la collection Albuquerque parlent avec éloquence de ce fascinant mélange culturel : la plupart des pièces qui la composent sont le résultat d'une rencontre de cultures provoquée par un échange commercial mondial sans précédent.

Les artisans chinois ont utilisé leur savoir-faire unique pour produire des pièces selon les diktats du goût étranger. Les porcelaines d'exportation créées à Jingdezhen manifestent leurs origines dans les matériaux, les techniques et la décoration, tout en intégrant les goûts et les préférences de leurs clients et consommateurs mondiaux. Et à côté de ces divers courants de goût et d'influence, nous voyons également dépeints dans ces céramiques des aspects de la vie quotidienne qui révèlent des éléments communs à l'expérience humaine en Asie et en Europe : la vie spirituelle et religieuse, la célébration du pouvoir royal et politique, les loisirs et les plaisirs tels que la chasse, la danse, la musique, les oiseaux et les bêtes préférées – ces intérêts partagés ont surmonté les profondes différences historiques et culturelles entre l'Orient et l'Occident.

Jusqu'au 30 août 2026, à la Fondation Albuquerque, à Sintra (Portugal)



Reprise des cours de l'Association

Les cours de langue et de cuisine chinoises reprendront la semaine du 8 septembre 2025.

Renseignements et inscriptions :

Amitiés Franco-Chinoises

03.83.41.15.40

contact@chinenancy.org

ou le jeudi 4 septembre 2025, de 18 h à 20 h, à la MJC Lillebonne, 14 rue du Cheval blanc à Nancy.